lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Le malin contre l'intelligence

Par Kader Bakou

Les pays où les peuples se considèrent les plus malins sont généralement les plus sous-développés et se débattent toujours dans les mêmes problèmes.

En Suède, en Finlande et au Japon, par exemple, les gens ne sont pas malins. Le malin, comme beaucoup d'Algériens, quand il est à la station de bus, il ne pense qu'à une chose : quand le bus arrivera, il montera le premier, avant tout le monde, même s'il est arrivé à la station le dernier. Mais comme presque tous les autres sont aussi «malins» que lui, c'est la bousculade…

Dans les pays où les gens ne sont pas «malins», le citoyen (ou le sujet, dans les monarchies) pense aux autres. Quand il détecte un problème, il cherche une solution qui facilitera la vie à tout le monde. Lui, il ne montera pas le premier dans le bus, mais réglera le problème de transport dans le pays tout entier.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

UNE ADAPTATION DE L'OEUVRE POÉTIQUE DE MOHAMMED DIB

Le rideau se lève sur «L'Aube Ismaël»

La générale de la pièce «L'Aube Ismaël», avec Meryem Medjkane et Tarek Bourrara, est prévue le jeudi 2 février 2017 à partir de 16h 30 au Théâtre national algérien Mahieddine- Bachtarzi à Alger. La pièce, une création de la Compagnie française Leila Soleil, est mise en scène par Hadda Djaber.

Photo : DR

«L'Aube Ismaël» est une adaptation de l'œuvre poétique éponyme de Mohammed Dib. Le récit poétique « L'Aube Ismaël » de l'écrivain algérien Mohammed Dib, est paru en 1996 aux éditions Tassili à Paris.

«Il est des textes qui viennent à notre rencontre. C'est le cas de l'Aube Ismaël. La comédienne Meryem Medjkane l'a rêvé, a souhaité par le théâtre le faire exister. J'ai répondu à son attente en traversant la mer, voyage en résonance avec cette œuvre profonde Liée magnifiquement aux mythes et aux symboles (...) Où Ismaël sera présent et absent. Le danseur ponctuera ce long poème de vie ; Et la parole relayera ses mouvements incessants avec une légère ponctuation par la langue arabe quotidienne, clin d'œil malicieux à l'universalité de l'œuvre du poète Mohammed Dib écrite en langue française. Tour à tour l'acteur, l'actrice et le danseur seront à la fois poètes et conteurs, corps et voix dans le mouvement perpétuel de la vie, Célébration du mystère de la création», écrit Hadda Djaber au sujet de cette œuvre.

«L'Aube Ismaël nous entraîne dans un voyage initiatique où l'absence, l'exil, le silence, la quête et la renaissance sont constamment présents et nous interpellent. Cette traversée du désert – au sens propre et figuré– par le mysticisme et l'universalité qu'elle dégage - touche au plus profond. Si la poésie de Mohammed Dib demande une attention soutenue la musique qu'elle dégage suscite écoute et émotion. L'adaptation proposée introduit «Feu sur l'ange de l'intifada» ; ce poème délicat raconte l'attente terrible d'une mère dont le fils parti le matin tarde à rentrer, n'est pas sûr de revenir le soir. Entre inquiétude et courage, elle se prépare à l'inéluctable», lit-on dans la présentaion de la piéce.

Créée en 1986 par Hadda Djaber, la compagnie Leila Soleil est, aujourd'hui, une équipe artistique pluridisciplinaire : théâtre, danse, musique, chant lyrique, arts plastiques. Son objectif principal est d'entreprendre, stimuler et soutenir la création sous toutes ses formes. Basée à Villeurbanne (Lyon), la compagnie a initié nombre d'actions artistiques dans cette ville française et dans toute la région Rhône-Alpes. Elle collabore depuis 2007 avec le réseau des médiathèques Textes à Dire Rhône et est impliquée dans de nombreuses actions de formation artistique en milieu scolaire.

Hadda Djaber est directrice artistique et metteure en scène Elle a débuté son parcours en tant que comédienne. Elle a à son actif plusieurs rôles et plus d'une vingtaine de créations dont «La putain respectueuse» de Jean-Paul Sartre, «Automne et Hiver» de Lars Noren et «Une petite douleur» d'Harold Pinter. Hadda Djaber a fondé, en co-direction avec Fernanda Leité, directrice du CCO Villeurbanne, en 2000/2003 ; le festival Théât'Réalités. En sa qualité d'intervenante artistique, elle dispense des ateliers théâtre, travail du corps et de la voix auprès aussi bien des enfants, des adolescents que des enseignants.

La création de la piéce «L'Aube Ismaël» a donné naissance au projet "Les itinérantes" conçu par Camille Leprince et porté par l'association Momkin . ce vaste projet associe la comédienne Meryem Medjkane (Algérie), la plasticienne Emilie Petit (France), la danseuse - chorégraphe Dalia Naous (Liban) et la réalisatrice Camille Leprince (France) dont les parcours personnels et professionnels sont quelque peu marqués par l'expérience migratoire. Avec d'autres artistes comme Hadda Djaber (France), elles ont décidé d'interroger les différentes facettes de l'exil (exil intérieur, réel, choisi ou subi) et la création artistique comme forme de transcendance de cette expérience de vie, mais aussi comme porte-voix des milliers, voire des millions, de personnes entraînées hier et aujourd'hui sur les routes et les mers du monde entier.

K. B.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINÉMA D'ALGER

Davantage d'intérêt au cinéma algérien et au dossier du sponsoring dans la prochaine édition

La commissaire du Festival international du cinéma d'Alger (Fica), dédié au film engagé, Zehira Yahi, a affirmé à Alger, que la prochaine édition accordera un intérêt particulier au cinéma algérien avec la participation d'au moins deux films, un de fiction et un documentaire.

Lors d'une conférence de presse consacrée au bilan de la dernière édition et les préparatifs du prochain festival, Mme Yahi a indiqué que la 8e édition s'intéressera au cinéma asiatique, notamment sud-coréen et chinois, soulignant l'attachement des organisateurs à la diversification en matière de participation et à l'engagement en matière de thématique. Le financement du festival a constitué un point crucial lors de cette conférence co-animée par le directeur technique du Fica, le critique Ahmed Bedjaoui qui a mis en avant l'importance de sensibiliser les entreprises à l'importance de l'évènement et de la contribution à son succès, saluant par là même les efforts des entreprises publiques qui ont répondu favorablement aux demandes de sponsoring. Concernant les entreprises privées, Mme Yahi a indiqué qu'elles avaient été sollicitées mais qu'elles n'avaient pas répondu, ajoutant que les organisateurs ne sont pas découragés pour autant et relanceront ces entreprises.

Faisant le vœu de voir la prochaine édition bénéficier de plus de soutien, Mme Yahi a ajouté que le ministère de la Culture sera sollicité dans ce sens. Qualifiant la 7e édition du Fica (du 1er au 8 décembre 2016) de réussite, les organisateurs ont indiqué que plus de 8 000 spectateurs avaient été enregistrés en mettant l'accent sur la qualité et la nouveauté des films projetés et dont plusieurs ont décroché de grands prix. Concernant certaines lacunes relevées par les journalistes, notamment les conditions de projection à la salle El-Mouggar, Mme Yahi a indiqué que le choix de cette salle s'explique par la fait qu'elle soit dotée d'un équipement DCP (Digital Cinema) Pour l'édition 2017, la commissaire a affirmé que la participation sera diversifiée avec la présence de célébrités internationales et que l'accent sera mis sur le sponsoring et le soutien.

CINÉMA

Le voyage de Keltoum de Djaâd au Festival du court métrage à Agadir

Le voyage de Keltoum, dernière œuvre du cinéaste Anis Djaâd, prendra part au 2e Festival international du court métrage de Taroudant, prévu du 30 mars au 2 avril prochains à Agadir (Maroc), rapporte la presse marocaine. Le court métrage est en lice pour le Fort d'Or dans la catégorie «Compétition internationale» avec sept autres œuvres de France, de Tunisie, du Liban, d'Irak et du Sénégal, toutes distinguées lors de différents festivals cinématographiques. Sorti en 2016,

Le voyage de Keltoum est la troisième œuvre du réalisateur après la sortie, en 2014, de *Passage à niveau*, doublement primé au Festival du court métrage maghrébin à Oujda (Maroc), et en 2012 de *Le hublot,* également distingué aux dernières JCA (Journées cinématographiques d'Alger).

L'œuvre qui aborde le retour aux sources des immigrés, à travers l'histoire poignante de Keltoum, a également été sélectionnée en compétition officielle du 25e Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (Fespaco), prévu en février, ainsi qu'au 27e Festival du cinéma africain, d'Asie et d'Amérique latine, prévu en mars prochain à Milan (Italie).

Anis Djaâd est l'auteur de plusieurs scénario dont *Les assoiffés*, *H3O* ou encore *Au bout du tunnel*. Il a été assistant réalisateur sur le tournage de *França ya França* de Djamel Beloued.

Le festival de Taroudant mettra également en compétition, dans une autre catégorie, huit courts métrages marocains dont *Dernier souffle* du réalisateur Abdelhafid Aïssaoui, *Blocophobia* de Driss Bouserhane et *Ouvrez les fenêtres* de Nabil Jaouhar. Des colloques, des expositions et des ateliers de formation dédiés aux métiers du 7e art sont également au programme du festival.

Actucult

GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 11 février 2017: Exposition *Couleurs en prose* de l'artiste peintre Mohamed Chaffa Ouzzani.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL D'ARTS ET D'HISTOIRE DE TLEMCEN
Jusqu'au 2 février : Exposition *Symbole et vie*, des artistes peintres Amina Salhi et Nabil Belabbassi.

DAR-ABDELTIF (EL-HAMMA, ALGER)
Jusqu'au 4 février 2017 : Exposition de photographie «Makeda, Mixed Couples» d'Aurore Vinot.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (EL-BIAR, ALGER)
Samedi 28 janvier à 14h 30 : Boussad Ibazizen signera son livre *Le pays de mes ancêtres, At-Yenni, Tamurt-Iw azizen*, paru aux Éditions Hibr.

CENTRE DES ARTS ET DE LA CULTURE DU PALAIS DES RAÏS D'ALGER, BASTION 23 (BAB-EL-OUED, ALGER)
Samedi 28 janvier à 14h 30 : Les éditions Chihab organisent une rencontre-débat avec Amin Khan, à l'occasion de la parution des ouvrages *Nous autres, Éléments pour un manifeste de l'Algérie heureuse.*

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)
Samedi 28 janvier à 10h : Conférence de Kamel Bendimerad, journaliste, critique de théâtre, intitulée *Ness el fordja ou le parcours du théâtre algérien.*

GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENCE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BEN-AKNOUN, ALGER)
Du 28 janvier au 18 février 2017 : Exposition-vente de l'artiste photographe Mizo. Vernissage le samedi 28 janvier à partir de 15h.

COMPLEXE CULTUREL ABDELWAHAB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)
Jusqu'au 31 janvier 2017: Exposition d'arts plastiques de l'artiste peintre Ibrahim Namri, intitulée *Retouches*.

BASILIQUE DE NOTRE DAME D'AFRIQUE (BOLOGHINE, ALGER)
Jeudi 2 février 2017 à 19h30 : Écume (Échanges culturels en Méditerranée) présente l'ensemble Irini - Chants de culte marial. Réservez vos places à l'adresse : chantlyriqueirini2017.alger@if-algerie.com

CINÉMA ISSERS (BOUMERDÈS)
Cycle Fatma-Zohra Zamoum (séances : 14h-16h-18h-20h):
Du 30 janvier au 4 février : 3 films : *Leçon de choses ; Renvoi d'appel et La corde.*

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 31 mars 2017 : Exposition de mangas à l'occasion du 10e anniversaire de la maison d'édition algérienne Z-Link.